

Copy of Lieutenant D'Auvergne's Answer to the Memorandum deliver'd to him on the part of Monsieur de Sartine.

Monseigneur

Monsieur de mia fait l'Honneur de me remettre la Lettre dont vous avez bien voulu m'honorer et m'a au même temps exprimé des Louanges et Compliments de votre part sur ma Conduite qui m'honore et me flatte, à l'acceptation d'une Proposition qui m'a été ourdi comme venant de vous. Je suis sans doute très flaté d'être descendu du Sang illustre qui a produit tant de Héros à la France, mais élevé sous la Protection des Loix d'une Patrie où mes Ancêtres ont cherché Asyle, n'est il pas plus naturel pour moi par Reconnoissance aussi bien que par Principe de vouer ma Vie à son Service? La Fortune il est vrai ne m'a pas luit, mais mon Epee me frayera le chemin. Je ne crains point l'Indigence au Service d'un Prince aussi généreux que l'est le Roi de la Grande Bretagne. Nè Citoyen d'Angleterre (Titre de ma Gloire) il n'y a pas de Position à son Service entre le Soldat et le General au dessous de moi.

Les Turannes et les Comptes d'Oroux ont il est vrai été très illustre, l'Honneur qu'on fait à leur Memoire marque une Reconnoissance patriotique bien digne d'une Nation qui se pique d'apprécier et de récompenser le Merite. On le sait aussi respecter chez nous Monseigneur, et permettez moi d'ajouter qu'à mon Avis la Devise de l'Ordre du Merite, perdrait son Inergie en decorant un Traître, qui mériterait

une corde à plus juste droit. Je suis bien convaincu qu'on profon
de l'Eclaircissement de la France moderne en Fait de Religion, depuis les Jours de S.^t Bartholomie; mais vous me pardonneriez
Monseigneur que Je considere comme une Foiblesse ce qu'on
appelle Conversion du Mareschal de Turenne; d'avoir sacrifié
sa Croissance reformé pour le Baton de Mareschal, en disant
qu'il valoit bien une Messe. C'étoit parodier le bon Mot
heureux du grand Henri (qui pour assujettir Paris fut à la
Messe) durant la Guerre de la Ligue. Le Baton de Mareschal
est surement un Honneur à briguer, mais Je considere le
Prince de Turenne bien fait par ses belles Actions pour
l'obtenir, sans ce Prix avilissant, et le posséder en Partibus
comme le faisoit Monsieur de Saxe. L'Apostacie trop
souvent temoigne de la Foiblesse. Tres content de mon
Sort, J'ose ajouter, que trahir la Nation qui m'a adopté,
seroit peutetre le seul Moyen de me rendre indigne de
la Protection et Contenance du Duc de Bouillon, quelque
bon Patriote qui soit ce Prince.

Je profiterai Monseigneur bien sensiblement
reconnoissant de la Permission que vous voulez bien me
donner de vous adresser en Droiture, pour obtenir tout le
Soulagement dont mes Compatriotes en Captivité sont
susceptible. Si dans la précédente Explication de mes
Sentiments, vous trouvez quelques Impertinences, Je vous
supplie Monseigneur de les attribuer plutôt à l'Effervescence
causé dans mon Principe fixé, par la Proposition insultante

qu'on m'a fait de votre part, qu'a manqué du Respect
profond avec lequel j'ai l'Honneur d'être

Monseigneur

Votre très humble et
très obéissant Serviteur

J. D' Auvergne

A Monsieur
Monsieur de Sartine
Ministre et Secrétaire d'Etat
de la Marine. à la Cour.

N.B. The foregoing was afterwards communicated
to the Duc de Broillon, who embraced me, and called
me from that Moment his dear Child, which Appellation
he still honors me with in all his Letters.

J. D.

Copy

of S^r J. D. Sturges's Answer
to the Paper deliver'd
him on the Part of
Messieurs de Fontaine

July 1779